



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Ressentons-nous la tendresse divine?

Exposé du Messager de l'Éternel

NOS premiers parents avaient toutes les possibilités d'être conduits par l'esprit de l'amour divin. Ils ont laissé s'interposer une influence qui a empêché l'esprit de Dieu d'agir en eux. Non pas que celui-ci ne soit pas assez puissant pour chasser toute autre influence, mais parce qu'il ne s'impose pas. Il ne s'exerce sur une personne qu'avec son assentiment.

C'est ainsi qu'Adam et Ève ayant laissé une influence contraire agir dans leur cœur, l'esprit de Dieu ne pouvait plus les diriger. Le résultat lamentable, comme nous le voyons, fut la malédiction. Elle s'est étendue depuis nos premiers parents sur toute la race humaine, et par contre-coup sur la terre entière. Étant conduits par un mauvais esprit, les humains l'ont abîmée à tel point qu'en certains endroits elle est devenue un véritable désert.

En se détournant de l'esprit de Dieu, Adam et Ève ont récolté la condamnation et la mort, qu'ils ont laissées comme héritage à toute leur descendance. Les humains ont continué à se laisser guider par l'esprit du mal, ce qui les a rendus réfractaires à l'influence de l'esprit de Dieu. Ils n'aiment pas les instructions divines et font tous les détours possibles pour ne pas s'y soumettre. Ce n'est qu'en désespoir de cause qu'ils se rallieront aux pensées de l'Éternel, et seulement quand ils auront tout essayé dans la direction opposée. Devant l'anéantissement de toutes leurs œuvres, ils comprendront enfin qu'ils ont fait fausse route.

S'il y a tant de difficultés et tant de souffrances sur la terre, c'est seulement parce que l'esprit du monde régit les humains et les animaux. Ces derniers ont également subi les effets désastreux de l'égarement de l'homme, qui devait être leur protecteur. Ainsi la tribulation est grande sur la terre. Elle s'accroît toujours davantage, jusqu'à ce que la situation devienne intenable. C'est à ce moment-là seulement que l'humanité consentira à faire volte-face.

Au milieu de cette confusion, la voix du Seigneur s'est toujours fait entendre, aimable et bienveillante, invitant ceux qui le désirent à se placer sous la direction de l'esprit de Dieu. Quelques-uns ont écouté cette voix affectueuse et ont cherché la communion divine. Leur vie est relatée dans les écrits de l'ancienne alliance. La lecture des livres des prophètes nous a procuré des joies pures et nous a placés devant des espérances magnifiques. Ces hommes, étant sous l'influence de l'esprit de Dieu, ont brossé un tableau merveilleux du temps du rétablissement de toutes choses, de cette époque bénie où la terre sera complètement restaurée.

Comme je viens de le dire, quand les humains auront fait des expériences suffisamment

amères quant aux résultats de l'illégalité et de la soumission à l'esprit de l'adversaire, ils s'approcheront enfin de la Source de la vie et de la bénédiction.

Le Seigneur nous invite au bien, mais il ne nous y oblige pas. Il ne nous force pas non plus à l'aimer. Du reste, il est impossible de se faire aimer de force par quelqu'un. Cela doit venir du cœur. L'amour divin est un sentiment d'affection qui se manifeste pour une raison déterminée. On aime quelqu'un parce qu'on a reçu beaucoup de bienveillances de sa part ou qu'on s'est beaucoup dépensé pour lui.

Or, que n'avons-nous pas reçu de notre cher Sauveur? Il a donné sa vie en rançon pour nous racheter. Il se dépense continuellement pour nous. Aussi, combien notre affection et notre attachement doivent-ils être grands pour lui, en regard de toutes ses bienveillances et des perspectives glorieuses ouvertes devant nous par son sacrifice! Pour cela il faut avoir été sensibilisé par l'esprit de Dieu, sinon on peut recevoir toutes ces amabilités et tout ce dévouement dans un cœur sec, indifférent et ingrat. C'est du reste le cas pour la plupart des humains. Pourtant, quelle immense grâce d'être délivré de la malédiction! Pensons un peu à ce que représentent la maladie et la mort. C'est à cause de leur ligne de conduite que les humains doivent souffrir, et ce sont ces douleurs qui les font mourir. En effet, l'organisme humain n'est pas fait pour souffrir. Il est fait pour vivre continuellement dans une ambiance de joie, de paix et de bien-être.

Si donc nous voulons vivre, nous devons mettre de côté les illégalités qui nous font souffrir et mourir. Pour cela il faut rechercher les voies divines, comme les prophètes l'ont fait. Ainsi, ils ont pu bénéficier du contact de l'esprit de Dieu. Il leur a ouvert des horizons magnifiques et leur a permis de contempler par avance, et par la foi, le rétablissement de toutes choses, la terre redevenue un paradis. Ils ont eu des envolées merveilleuses, ils n'ont cependant pas pu nous illustrer les pensées divines dans toute leur profondeur et dans toute leur pureté.

Comme notre cher Sauveur le dit lui-même, c'est lui seul qui a pu nous révéler le Père et nous le faire connaître. C'est lui qui nous l'a illustré dans la parabole de l'enfant prodigue. Il nous a fait comprendre son caractère sublime, et nous avons pu nous persuader que l'Éternel ne punit pas, qu'Il n'a jamais envers nous d'autres sentiments que de la tendresse et de la bonté. Évidemment, l'Éternel ne peut pas changer à cause de nous ses voies qui sont parfaites. C'est seulement en les suivant que nous goûtons la bénédiction. A nous de nous mettre à sa portée

et de nous diriger d'après son programme, sans chercher autre chose.

Comme je viens de le dire, malgré tout l'amour et toute la bienveillance que l'Éternel a en notre faveur, jamais Il ne changera ses méthodes pour nous faire plaisir, car ce ne serait pas une bénédiction pour nous. La bénédiction et la réussite, c'est de suivre intégralement les instructions divines. Le Seigneur nous donne tout pour que nous puissions réaliser notre destinée; c'est seulement nous qui ne faisons pas toujours le nécessaire pour recevoir la bénédiction.

Il nous faut beaucoup de leçons et d'innombrables expériences pour arriver à faire intégralement la volonté divine. Il en a toujours été ainsi au cours du haut appel. C'est pourquoi le Seigneur a dû témoigner à l'égard de ses chers disciples une immense patience et une miséricorde inexprimable.

Déjà les apôtres de notre cher Sauveur ont eu bien des faiblesses. Lorsque notre cher Maître s'est laissé arrêter par ceux qui venaient se saisir de lui, tous se sont sauvés. L'apôtre Jean s'est ressaisi le premier et il a suivi le Seigneur jusqu'à la cour du grand prêtre. L'apôtre Pierre voulait aussi l'accompagner, mais il était moins bien armé spirituellement que l'apôtre Jean. C'est pourquoi l'épreuve placée devant lui l'a fait culbuter.

Heureusement que le Seigneur a prié pour son apôtre Pierre. Comme celui-ci était bien disposé, il a pu se ressaisir. Aussi, un peu plus tard, à la Pentecôte, il a donné un témoignage puissant, parlant du rétablissement de toutes choses avec foi et assurance. On le retrouve là plein de courage, ainsi que tous les autres apôtres, parce que l'esprit de Dieu était descendu sur eux et les avait vivifiés d'une manière grandiose.

Cette onction du saint esprit sur eux a été possible seulement parce qu'ils étaient suffisamment préparés à ce moment-là. Elle aurait pu venir sur eux déjà de suite après la résurrection de notre cher Sauveur, mais la situation de leur cœur ne le permettait pas. Aussi, a-t-il fallu attendre cinquante jours pour qu'ils puissent recevoir l'onction du saint esprit.

Il y a toujours une cause déterminée à tout ce qui se manifeste dans les voies de l'Éternel. Rien n'est laissé au hasard. Il n'y a rien d'incompréhensible dans ses voies. Elles sont mystérieuses seulement pour ceux dont le cœur n'est pas suffisamment préparé pour les comprendre.

Quand l'esprit de Dieu est descendu sur les apôtres, il leur a rappelé tout ce qu'ils avaient vécu et expérimenté avec le Maître, et tout ce

qu'il leur avait enseigné pendant le temps béni passé au milieu d'eux. C'est pourquoi, en ce jour de Pentecôte, ils ont parlé avec une assurance complète de toutes les espérances divines qui étaient dans leur cœur.

J'ai aussi remarqué combien la puissance de l'esprit de Dieu nous donne de l'assurance, quand elle agit sur nous. Elle nous permet d'envisager toutes les situations avec un calme absolu. C'est ainsi que même au plus fort de mon épreuve, quand j'ai senti la mort m'approcher, j'ai gardé la même assurance et le même enthousiasme pour les voies divines. Cette merveilleuse influence de l'esprit de Dieu s'est aussi remarquablement manifestée chez l'apôtre Paul. Il a passé par toutes sortes d'expériences. Il est resté enthousiasmé, assuré et fidèle même dans les difficultés les plus grandes. Rien n'a pu l'ébranler ou le faire douter une seule seconde.

Par contre, quand il y a des brèches dans le cœur, quand l'esprit du monde peut y travailler, ce n'est pas pareil. Il y a alors bien des moments d'incertitude, de doute, de crainte, etc., durant lesquels notre cœur est comme le moteur d'une auto qui se bloque, parce que l'esprit de Dieu ne trouve pas la possibilité d'y agir, l'esprit du monde que nous écoutons lui faisant obstruction. Ce dernier peut alors nous travailler à son aise pour nous décourager et nous lasser.

Ceux qui cherchent la vogue et les éloges autour d'eux sont très accessibles à la tristesse et au découragement quand ils ne reçoivent pas l'approbation après laquelle ils courent. Quand on les encense, ils sont remplis de joie, mais quand on ne fait pas attention à eux, quelle amère déception ! Quand on est sous l'action de l'esprit de Dieu, les sentiments sont tout autres. On sait que l'Éternel est au gouvernail, que c'est Lui qui dirige tout et que les équivalences ne peuvent pas rester en suspens. On est assuré que le bien triomphera un jour sur le mal. La certitude que nous avons, que tout le bien que nous avons fait aura inévitablement sa répercussion de bénédiction, nous suffit amplement.

En effet, c'est bien comme le disait déjà Salomon : « Jette ton pain à la surface des eaux et tu le retrouveras. » Si même cela ne se produit pas immédiatement, le moment vient tôt ou tard où l'équivalence heureuse intervient. Il faut simplement savoir attendre. Il faut surtout faire le bien par amour pour le bien, et non pas pour en avoir soi-même un bénéfice égoïste par une approbation publique.

Le bien demeure, il n'y a que le mal qui se détruit. Un jour le bien aura complètement vaincu le mal et l'aura fait disparaître pour toujours. C'est là le résultat final de l'œuvre de bien par excellence accomplie par notre cher Sauveur. Le mal disparaîtra avec ceux qui font le mal. En le faisant, ils se détruisent forcément, puisqu'ils imposent à leur organisme des pensées et des actes qui lui sont fatals.

Nous ne sommes pas plus faits pour le mal que pour vivre continuellement dans l'eau comme les poissons. Nous sommes créés pour respirer du bon air, pour manger une nourriture saine, et surtout pour être au bénéfice de l'esprit de Dieu. Il est le facteur principal pour l'entretien de notre existence.

Nous sommes faits pour vivre dans le Royaume de Dieu. Nous ne pouvons donc pas nous conduire impunément comme dans le royaume de l'adversaire. Quand on nous fait du mal, il ne faut pas rendre le mal, il faut, au contraire, réagir par le bien. Si nous répondons par le mal, nous entrons immédiatement dans

le royaume du mal, qui doit disparaître une fois pour toujours.

La terre a été jusqu'à maintenant une station d'essai. Mais elle ne le sera pas indéfiniment. Comme les Ecritures le disent, quand le rétablissement de toutes choses aura tout remis en état sur la terre et quand le cœur des humains aura été complètement régénéré, la terre sera alors dans les âges des âges, pour toujours et éternellement, le glorieux marchepied de l'Éternel. Les humains réaliseront alors entre eux une magnifique harmonie, ils s'aimeront, se compléteront les uns les autres et vivront pour le bonheur l'un de l'autre. La terre sera redevenue un paradis. Il n'y aura plus d'intempéries, plus d'insectes nuisibles. Il n'y aura que du bien et de la bénédiction. Nous pouvons facilement nous rendre compte combien ce sera merveilleux de vivre dans de telles conditions.

Par contraste, nous avons actuellement la démonstration de ce que produit la désobéissance à la loi divine. Nous voyons combien c'est dangereux de se laisser conduire par l'esprit de l'adversaire. Nous connaissons toutes les perturbations, tous les maux, toutes les douleurs épouvantables que cela entraîne.

Combien nous nous réjouissons de ce temps béni où les humains diront : « Venez, montons à la Montagne de l'Éternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers ! » Il faudra alors qu'eux aussi vivent les conditions qui se rattachent au salut. Elles ont toutes pour équivalence le bien et la bénédiction. C'est avec enthousiasme que nous devrions vivre ces conditions, puisque nous connaissons le merveilleux résultat qu'elles produisent. A l'école de notre cher Sauveur, nous apprenons à devenir des enfants de Dieu véritables. Ils se reconnaissent parce qu'ils s'aiment vraiment entre eux et qu'ils aiment l'Éternel au-dessus de tout. Ils ressentent profondément dans leur cœur qu'Il est l'Auteur de toutes les grâces et de toutes les bénédictions qui leur échoient.

Quand nous entrons à l'école de Christ, nous devenons immédiatement conscients que nous sommes pauvres et misérables. Une foule de défections que nous ne pouvions pas discerner auparavant viennent à la surface, parce que nous commençons à vivre dans la lumière. Celle-ci découvre les taches de notre cœur et les met à jour. Nous nous voyons alors peu à peu tels que nous sommes. Ressentant ainsi notre immense pauvreté, nous nous humilions profondément devant le Seigneur. Il nous couvre de sa merveilleuse grâce, nous console et nous bénit.

L'équivalence de tant de bienveillance doit produire en nous une profonde reconnaissance. Quand elle a fait son action, quand nous avons vraiment ressenti d'une part toutes nos incapacités, et d'autre part la merveilleuse grâce qui nous est offerte de pouvoir continuellement nous faire purifier par le sang de Christ, alors l'amour naît dans notre âme et grandit toujours davantage. Quand cela fonctionne normalement en nous, notre amour pour l'Éternel et pour son Fils augmente de jour en jour, et la course nous paraît de plus en plus facile.

Notre cher Sauveur nous montre ce que nous devons faire et ce que nous devons laisser. Avec lui, chaque jour nous faisons quelques pas. Chacun de ceux-ci représente une puissance de l'esprit de Dieu qui augmente en nous. Plus nous devenons vertueux, plus l'esprit de Dieu peut faire son action de purification dans notre

âme. Quand nous sommes dans cette situation de cœur, nous sommes évidemment enthousiasmés. Il peut alors se présenter des épreuves, insurmontables pour les humains, mais que nous traversons avec facilité, parce que l'esprit de Dieu nous anime.

Les enfants de Dieu véritables ont un courage fantastique. Ils reçoivent tout de la main aimable de leur Maître, aussi n'ont-ils aucune crainte. Ils ne s'embarrassent pas des choses de la vie, ils ne visent qu'un seul but : faire la volonté de leur Père qui est dans les cieux. Ceux qui sont fidèles ont à cœur l'établissement du Règne de la Justice, qui signifie la délivrance pour les humains. Ils désirent de toute leur âme, non pas seulement théoriquement, mais pratiquement, hâter le Jour de Dieu par la sainteté de la conduite et la piété. Ils ont tout donné pour acquérir la perle de grand prix et ils savent l'apprécier à sa juste valeur. Ils ont tout vendu pour acquérir le champ dans lequel se trouve le seul trésor véritable, qu'ils estiment au-dessus de tout.

Pour être dans cette situation de cœur, il faut nous laisser guider par l'esprit de Dieu et nous garder d'écouter les insinuations de l'esprit du monde, qui a toujours des *mais*, des *car* et des *si* pour nous empêcher de faire le bien. Si donc nous voulons que l'esprit de Dieu puisse nous guider, il ne faut pas laisser parler notre vieil homme. Il ne faut pas le soigner, le dorloter, le nourrir, mais au contraire le laisser mourir de faim. Quand il est mort, nous n'avons rien perdu, mais au contraire tout gagné.

Le Seigneur a tout en main. Il dirige sagement son œuvre. Il désire toujours nous aider, nous secourir, nous vivifier par son esprit, pourvu que nous écoutions sa voix et que nous mettions résolument de côté ce qui l'empêche de faire son œuvre en nous.

A nous de rechercher avec ardeur le contact de son esprit, qui nous donne la force de nous vaincre nous-mêmes et d'introduire les choses nouvelles en nous et autour de nous.

Il est donc indispensable que, par la purification de nos âmes, nous devenions accessibles à la puissance de l'esprit de Dieu. Par lui seul notre victoire sera assurée, car par nous-mêmes nous ne pouvons rien. Nous sommes continuellement renversés par l'adversaire qui a encore des entrées en nous. Veillons donc sur notre cœur, afin d'oser prier en toute vérité : « Notre Père qui es aux cieux » parce que nous sommes devenus ses enfants bien-aimés en qui Il a mis toute son affection.



Questions pour le changement – du caractère –

- Pour le dimanche 16 août 2026
1. Écoutons-nous seulement la voix affectueuse de l'Éternel et recherchons-nous ardemment sa communion ?
 2. Recevons-nous toutes les grâces divines dans un cœur sensible, ou sec, indifférent et ingrat ?
 3. Sommes-nous suffisamment armés spirituellement ou l'épreuve nous fait-elle culbuter ?
 4. Faisons-nous le bien par amour du bien, ou pour en avoir un bénéfice égoïste par une approbation publique ?
 5. Sommes-nous désireux théoriquement, ou pratiquement de hâter le Jour de Dieu ?
 6. Ne dorlotons-nous plus notre vieil homme, et le laissons-nous mourir de faim ?